

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 123 (2011)

**Artikel:** Dolmens M XII et M XIII : approche des différents niveaux préhistoriques  
**Autor:** Favre, Sébastien / Mottet, Manuel / Ansermet, Stefan  
**Rubrik:** Résumé = Zusammenfassung = Riassunto = Abstract  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835669>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Résumé

### Mots-clés :

*Néolithique final, Alpes, Petit-Chasseur, dolmen, ossuaire, inhumations, connexions anatomiques, paléanthropologie.*

Cette publication présente les résultats des fouilles effectuées, entre le printemps 1987 et l'été 1988, sur le site du Petit-Chasseur III à Sion (canton du Valais, Suisse). Il s'agit du neuvième volume de la collection consacrée à cette importante nécropole.

Le site du PCIII s'inscrit dans le contexte historique et géographique du chantier du Petit-Chasseur I (PCI) situé une centaine de mètres plus à l'ouest, qui a fait l'objet de fouilles entre 1961 et 1974 et a livré dix monuments mégalithiques du Néolithique final accompagnés de nombreuses stèles anthropomorphes.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'analyse stratigraphique du site, des couches et de leurs composantes. La séquence sédimentaire s'étend du Tardiglaciaire à la période actuelle; elle comporte dix niveaux anthropiques qui s'échelonnent du Néolithique moyen à l'époque de La Tène finale.

Plusieurs horizons d'occupation précèdent les monuments M XII et M XIII de la nécropole du Néolithique final, parmi lesquels des niveaux néolithiques de faciès Saint-Léonard qui recèlent des constructions originales - des cairns en pierres sèches en forme de demi-cercle - et un niveau d'occupation du début du Néolithique final avec des grands foyers comparables à ceux retrouvés dans la couche 7 du PCI.

L'étude du monument M XII, dolmen à antennes et podium triangulaire en pierres sèches avec entrée latérale, constitue l'essentiel du volume. Elle débute par une analyse architecturale du monument et la mise en évidence d'un véritable plan préalable à la construction. Les orthostates de la ciste, hormis celui du nord, ont été dérochés dans la préhistoire, sans doute même avant l'époque campaniforme. Ce facteur, entraînant la disparition rapide de toute trace visible des constructions, est à l'origine d'une conservation étonnante des restes anthropiques de la sépulture, l'attention des pillards n'ayant plus été attirée comme elle le fut longtemps pour les autres monuments de la nécropole, restés apparents, pour certains jusqu'à la période romaine.

L'analyse de l'ossuaire permet de distinguer deux phases :

La première utilisation de la chambre funéraire correspond à l'horizon inférieur de la sépulture et est réduite à la présence de fragments osseux épars, avec, peut-être, une accumulation dans l'angle nord-ouest de la chambre. On peut rattacher à cet ensemble des pendeloques en bois de cerf décorées de tradition Cortaillod.

L'étude de la seconde utilisation, dont les restes sont beaucoup mieux conservés, a permis, pour la première fois sur le site du Petit-Chasseur, de mettre en évidence des individus en connexion anatomique presque complets. Cette phase a débuté par le déplacement des premiers inhumés, constructeurs du monument, pour dégager, au moins, tout le centre de la chambre funéraire et y déposer le corps d'un homme, tête au sud, accompagné de son poignard en silex. Ont suivi plusieurs dizaines d'inhumations presque toutes têtes au sud sur trois rangées parallèles, avec, semble-t-il, des phases de réarrangements ponctuelles et empilement des crânes contre l'orthostate sud de la sépulture. Le matériel de cette phase est abondant (parures, armes, outils).

Le total des inhumés des deux phases se monte à environ 120 individus déposés pendant une période allant de 3200 à 2500 av. J.-C., durée considérable et pour ainsi dire peu plausible mais qui comprend sans doute une longue période d'abandon intermédiaire.

Le second monument, la tombe M XIII est une petite ciste ayant contenu les restes d'un enfant. Elle est située en bordure ouest du podium du monument M XII et est légèrement plus récente que ce dernier. Sa construction correspond en effet à la fin de l'utilisation du dolmen M XII et il est fort probable que sa ruine soit contemporaine du pillage de ce dernier.

Viennent ensuite des niveaux qui marquent l'abandon du dolmen, puis la récupération des orthostates de la chambre funéraire (à l'exception de la dalle nord) ainsi

que d'une partie du soubassement et enfin la disparition du monument de la surface du sol. Ces épisodes sont suivis de traces d'occupation datées de la période campaniforme ou du début du Bronze ancien.

Le Bronze ancien est représenté par plusieurs horizons qui ont livré sur les petites surfaces analysées des vestiges d'habitat et trois tombes du Bronze Ancien III semblables à celle du Petit Chasseur I.

L'occupation se poursuit au Bronze final, avec la construction d'un imposant mur protégeant l'aval du site.

Le dernier horizon repéré est daté de La Tène finale et par la présence de scories de fer témoignant d'une activité métallurgique en ces lieux.

L'annexe 1 (Ariane Winiger) est consacrée à l'étude du matériel de l'ossuaire du dolmen M XII: armatures de flèche, éléments de parure (à l'exception des perles abordées dans l'annexe 2) et outils. Les objets sont présentés par catégorie de matériau (roche verte, bois de cervidé, os animal, silex, cristal de roche), illustrés dans les planches 45 à 57. Chaque catégorie est accompagnée d'une synthèse avec présentation d'éléments de comparaison. Le délicat problème de la répartition des objets dans l'ossuaire est également abordé. Certains peuvent être attribués avec certitude aux premiers inhumés de la phase 2 dont les positions dans la tombe ont été le moins perturbées. Le mobilier funéraire dont les influences méridionales sont nettement marquées se rattache au début du Néolithique final de Suisse occidentale (civilisation de Lüscherz), et semble témoigner d'une phase culturelle plus ancienne que celle du dolmen M VI (civilisation d'Auvernier).

L'annexe 2 (Sébastien Favre et Manuel Mottet) rassemble les données sur les perles de l'ossuaire. Treize différentes classes ont été établies à partir d'observations macroscopiques. Les perles sont réalisées dans différents matériaux: perles discoïdes en pierre, perles tubulaires en os, coquille marine et cuivre (planches 58 à 64). Un millier de perles a été retrouvé dans la tombe, mais seulement le quart d'entre elles a pu être positionné précisément. Une analyse chimique des perles en cuivre (Ernst Pernicka) et une analyse par spectrométrie de dispersion d'énergie (EDS) sur une série de perles discoïdes (Stefan Ansermet) ont été réalisées et leurs résultats sont présentés ici.

L'annexe 3 (François Mariéthoz) reprend certains aspects de l'étude anthropologique du dolmen. La question des pratiques funéraires est abordée au travers la répartition spatiale des vestiges, en particulier le positionnement des os longs des membres supérieurs et inférieurs et celui des crânes. Une proposition du fonctionnement de la sépulture est présentée, avec la mise en évidence de déplacements à l'intérieur de la tombe et de zones réservées aux rangements, en particulier pour les crânes et les os d'enfants. L'étude de la population inhumée permet d'estimer, à plus d'une centaine, le nombre d'individus présent dans ce monument.

L'annexe 4 (Suzanne Eades) aborde les études paléanthropologiques, paléopathologiques et taphonomiques menées sur certains ossements du dolmen M XII, en particulier les crânes, les mandibules et les bassins. De nombreuses observations liées à la pathologie dentaire et à la pathologie crânienne, avec trois cas de trépanations, sont présentées. Par ailleurs la biométrie et l'étude des caractères discrets montrent une continuité dans le peuplement du Néolithique moyen au Néolithique final.

L'annexe 5 (Louis Chaix) est consacrée à l'étude de la faune du site du Petit-Chasseur III, avec une présentation par périodes (Néolithique final, Bronze ancien, Bronze final et La Tène finale). Dans l'ossuaire, la faune est peu abondante, mais révèle certains éléments originaux comme des mandibules de marmottes, qui ont servi d'outil.

En conclusion, la postface rédigée par Alain Gallay revient sur les observations faites lors de l'étude du dolmen, présentées dans les chapitres précédents, et les perspectives d'interprétations qu'elles peuvent générer sur le plan sociopolitique ainsi que sur l'histoire du peuplement au Néolithique final.

## Zusammenfassung

### Schlüsselwörter:

*Endneolithikum, Alpen, Petit-Chasseur, Dolmen, Ossuarium, Bestattungen, anatomischer Verband, Paläoanthropologie.*

Vorliegender Band stellt die Ergebnisse der Ausgrabungen, die zwischen Frühjahr 1987 und Sommer 1988 an der Fundstelle Petit-Chasseur III in Sitten (Kanton Wallis, Schweiz) stattfanden, vor. Es handelt sich um den neunten Band der Reihe, die dieser bedeutenden Nekropole gewidmet ist.

Die Fundstelle PCIII gehört zum Ausgrabungskomplex des Petit-Chasseur I (PCI), der sich etwa hundert Meter weiter westlich befindet und in den Jahren zwischen 1961 und 1974 erforscht wurde. Dort wurden zehn endneolithische Megalithmonumente entdeckt, für deren Bau zahlreiche anthropomorphe Stelen wiederverwendet worden waren.

Der erste Teil der Publikation beschäftigt sich mit der stratigraphischen Analyse der Fundstelle, den Fundschichten und ihrer Datierung. Die Sedimentablagerungen umfassen eine Periode, die sich vom Spätglazial bis heute erstreckt. Die Sequenz weist zehn Kulturschichten zwischen dem Mittelneolithikum und der Spätlatènezeit auf.

Mehrere Siedlungsschichten gehen den Monumenten M XII und M XIII der endneolithischen Nekropole voraus, darunter jungsteinzeitliche Schichten, die der Fazies Saint-Léonard zugeordnet werden können und die besondere Strukturen enthielten: halbkreisförmige Steinsetzungen in Trockenmauertechnik. Ausserdem konnte eine an den Beginn des Endneolithikums datierte Siedlungsschicht mit grossen Feuerstellen, die mit denjenigen der Schicht 7 in PCI vergleichbar sind, nachgewiesen werden.

Die Untersuchung des Monuments M XII, ein Antennendolmen mit dreieckigem Podium aus Trockenmauerwerk und mit seitlichem Eingang, bildet den Hauptteil des Bandes. Sie beginnt mit der Architekturanalyse des Monumentes und erlaubt es, eine dem Bau vorausgehende Planung festzustellen. Die aufrecht gestellten Platten der Steinkiste, mit Ausnahme der Nordplatte wurden bereits in vorgeschichtlicher Zeit entfernt, mit Sicherheit sogar vor der Glockenbecherzeit, was dazu führte, dass die beiden Monumente im Gelände innerhalb kurzer Zeit nicht mehr erkannt werden konnten. Dies bedingte auch den aussergewöhnlich guten Erhaltungszustand der Skelettreste in der Grabkammer, da das Grab im Gegensatz zu den anderen Grabbauten der Nekropole, von denen einige bis in die Römerzeit erhalten blieben, so die Aufmerksamkeit der Grabplünderer nicht mehr auf sich zog.

Die Untersuchung der Ablagerungen in der Grabkammer erlaubt es, zwei Phasen zu unterscheiden:

Die untere Schicht innerhalb der Grabkammer entspricht einer ersten Belegungsphase. Die Funde beschränken sich auf einige wenige Knochenfragmente, vielleicht mit einer Konzentration in der Nordwestecke der Steinkiste. Ein verzierter, für die Cortailod-Kultur typischer Anhänger aus Hirschgeweih kann diesem Ensemble zugeordnet werden.

Die der zweiten Nutzungsphase zugeordneten Skelettreste sind weitaus besser erhalten. Ihre Untersuchung erlaubte es zum ersten Mal an der Fundstelle Petit-Chasseur, Skelette im fast vollständigen anatomischen Verband zu dokumentieren. Diese Phase begann mit der Umbettung der Erstbestattungen, um zumindest in der Mitte der Grabkammer Platz zu schaffen. Dort wurde ein Mann mit Kopf nach Süden und einem Silexdolch als Beigabe niedergelegt. Danach erfolgten mehr als hundert Bestattungen, fast alle mit dem Kopf nach Süden, in drei parallelen Reihen angeordnet, mit denen offenbar einzelne Umlagerungen oder das Aufstapeln von Schädeln vor der Südplatte der Grabkammer verbunden waren. Zahlreiche Beigaben können dieser Phase zugewiesen werden (Schmuck, Waffen, Werkzeuge).

Insgesamt beläuft sich die Anzahl der Bestattungen beider Phasen auf etwa hundertzwanzig Individuen für eine Zeitspanne, die von 3200 bis 2500 v. Chr. reicht. Eine so lange Belegungsdauer erscheint wenig plausibel, es sei denn, man geht von einer langen Zwischenperiode aus, während der die Grabstätte nicht benutzt wurde.

Der zweite Grabbau M XIII, eine kleine Steinkiste, barg die Knochenreste eines Kindes. Sie befindet sich am Westrand des Podiums von Monument M XII und ist diesem gegenüber etwas jünger. Ihre Errichtung fällt an das Ende der Nutzung von Dolmen M XII und es ist sehr wahrscheinlich, dass ihr Verfall gleichzeitig mit der Entfernung der Steinplatten des Dolmens M XII ist.

Danach folgen Schichten, die die Aufgabe des Dolmens anzeigen, sodann die Entfernung der Steinplatten der Grabkammer (mit Ausnahme der Nordplatte) und eines Teils des Podests sowie letztendlich das komplette Verschwinden des Grabbaus von der Oberfläche. Daran schliessen sich Besiedlungsspuren aus der Glockenbecherzeit und vom Beginn der Frühbronzezeit an.

Die Frühbronzezeit ist mit mehreren Fundschichten belegt, die kleinflächig untersucht wurden. Dabei konnten Siedlungsspuren sowie drei Gräber der Frühbronzezeit III, die mit demjenigen des Petit Chasseur I vergleichbar sind, aufgedeckt werden.

Die Besiedlung dauert bis in die Spätbronzezeit an, während der eine imposante, den unteren Teil der Fundstelle eingrenzende Mauer errichtet wurde.

Der oberste Horizont datiert in die Spätlatènezeit und zeugt aufgrund der Entdeckung von Eisenschlacken von Metallverarbeitung vor Ort.

In Annex 1 (Ariane Winiger) werden die Beigaben aus dem Ossarium des Dolmen M XII untersucht: Pfeilspitzen, Schmuck (mit Ausnahme der in Annex 2 behandelten Perlen) und Werkzeuge. Diese Fundstücke werden nach Rohmaterialkategorien geordnet beschrieben (Grünstein, Hirschgeweih, Tierknochen, Silex, Bergkristall), und sind auf den Tafeln 45 bis 57 abgebildet. Für jede Rohmaterialkategorie wird eine Zusammenfassung, die Vergleichsfunde mit einbezieht, vorgestellt. Die schwierige Frage der Verteilung der Fundgegenstände innerhalb der Grabkammer wird ebenfalls behandelt. Manche können sicher mit den ersten Bestattungen der Phase 2 in Zusammenhang gebracht werden, für die die Skelettlagen am wenigsten gestört waren. Die Grabbeigaben mit eindeutigen südlichen Einflüssen datieren an den Beginn des Endneolithikums (Lüscherzer Kultur) und scheinen im Vergleich zu Dolmen M VI (Auvernier Kultur) eine ältere Kulturphase zu belegen.

Annex 2 (Sébastien Favre und Manuel Mottet) stellt die Funddaten zu den Perlen aus der Grabkammer zusammen. Dreizehn verschiedene Klassen konnten aufgrund makroskopischer Beobachtungen definiert werden. Die Perlen wurden aus unterschiedlichen Materialien gefertigt: scheibenförmige Steinperlen, Röhrenperlen aus Knochen, Meeresmuscheln oder Kupferperlen (Tafeln 58 bis 64). Etwa tausend Perlen sind in der Grabanlage gefunden worden, aber nur ein Viertel davon konnte präzise eingemessen werden. Die Ergebnisse der chemischen Analyse der Kupferperlen (Ernst Pernicka) und der Analysen durch energiedispersive Röntgenspektroskopie (EDS), die an einer Reihe von scheibenförmigen Perlen durchgeführt wurden (Stefan Ansermet), werden an dieser Stelle vorgestellt.

In Annex 3 (François Mariéthoz) wird eine Reihe von Aspekten, die sich aus der Untersuchung der Knochenreste des Dolmens ergeben, vertieft. Der Frage der Bestattungsriten wird ausgehend von der räumlichen Verteilung der Skelettreste, insbesondere der Lage der Bein- und Armknochen sowie der Schädel, nachgegangen. Eine Hypothese zur Abfolge der Bestattungen wird formuliert, wobei Umlagerungen innerhalb des Grabes aufgezeigt und Bereiche nachgewiesen werden können, die der Lagerung, insbesondere der Schädel und Kinderknochen, vorbehalten waren. Die Untersuchung konnte zeigen, dass etwa hundertzwanzig Individuen in der Steinkiste bestattet wurden.

Annex 4 (Suzanne Eades) behandelt die paläoanthropologischen, paläopathologischen und taphonomischen Untersuchungen, die an bestimmten Knochen des Dolmen M XII vorgenommen wurden, insbesondere an den Schädeln, Unterkiefern und Beckenknochen. Zahlreiche pathologische Veränderungen konnten an Zähnen und Schädeln beobachtet werden, unter anderem drei Fälle von Trepanationen. Darüber hinaus zeigen die biometrischen und nichtmetrischen Merkmale eine Bevölkerungskontinuität zwischen dem Jung- und dem Endneolithikum.

Annex 5 (Louis Chaix) ist der nach Perioden (Endneolithikum, Frühbronzezeit, Spätbronzezeit und Spätlatènezeit) unterteilten Untersuchung der Tierknochen von der Fundstelle Petit-Chasseur III gewidmet. In der Grabkammer wurden nur wenig Tierknochen gefunden, darunter aber besondere Stücke, wie zum Beispiel Kieferknochen von Murmeltieren, die als Werkzeuge dienten.

Das Nachwort von Alain Gallay fasst die Untersuchungsergebnisse zu den Dolmen, die in den einzelnen Kapiteln vorgestellt wurden, zusammen und geht auf die Interpretationsmöglichkeiten ein, die sich daraus im Hinblick auf die gesellschaftliche und politische Struktur des Endneolithikums sowie auf die Besiedlungsgeschichte dieser Zeit ergeben.

*Übersetzung: Karoline Mazurié de Keroualin*

## RIASSUNTO

*Parole chiave:*

*Neolitico finale, Alpi, Petit-Chasseur, dolmen, ossario, inumazioni, connessioni anatomiche, paleoantropologia.*

Questa pubblicazione presenta i risultati degli scavi effettuati tra la primavera del 1987 e l'estate del 1988 nel sito del Petit-Chasseur III a Sion (Cantone Vallese, Svizzera). Si tratta del nono volume della collezione consacrata a questa importante necropoli.

Lo scavo del PCIII s'inscrive nel contesto storico e geografico del sito del Petit-Chasseur I (PCI) posto ad un centinaio di metri verso ovest, che è stato oggetto di scavi tra il 1961 ed il 1974 e dove sono stati messi in luce dieci monumenti megalitici del Neolitico finale insieme a numerose stele antropomorfe.

La prima parte dell'opera è dedicata all'analisi stratigrafica del sito, degli strati e dei loro componenti. La sequenza sedimentaria si estende dall'epoca Tardiglaciale ai giorni nostri; in essa sono presenti dieci orizzonti antropici situabili tra il Neolitico medio e l'epoca La Tène finale.

Alcuni orizzonti d'occupazione precedono i monumenti M XII e M XIII della necropoli Neolitica finale, tra questi dei livelli neolitici di facies Saint-Léonard che racchiudono delle costruzioni particolari - cairns in pietra a forma di semi cerchio - ed un livello d'occupazione dell'inizio del Neolitico finale con grandi focolari comparabili a quelli scoperti nello stato 7 del PCI.

Lo studio del monumento M XII, un dolmen ad antenne e podio triangolare in pietre a secco con un ingresso laterale, costituisce l'argomento principale del volume. Lo studio inizia con l'analisi architettonica del monumento che rivela la presenza di una precisa fase progettuale prima della sua costruzione. Gli ortostati della camera funeraria, tranne quello nord, sono stati asportati in età preistorica, senza dubbio ben prima dell'epoca Campaniforme. Questa asportazione, che determina la rapida sparizione di ogni traccia visibile del monumento è all'origine di una notevole conservazione dei resti antropici della sepoltura; in effetti i saccheggiatori non ne sono stati attirati, come invece è avvenuto per lungo tempo per gli altri monumenti della necropoli, alcuni rimasti visibili fino ad età romana.

L'analisi dell'ossario permette di distinguere due fasi:

Il primo utilizzo della camera funeraria corrisponde allo strato inferiore della sepoltura e si riduce alla presenza di frammenti ossei sparsi, con, probabilmente, un accumulo nell'angolo nord-ovest della camera. Sono riferibili a questo insieme dei pendagli decorati in corno di cervo di tradizione Cortaillod.

Lo studio della seconda fase di utilizzazione, i cui resti sono molto meglio conservati, a permesso, per la prima volta sul sito del Petit-Chasseur, di mettere in evidenza degli individui in connessione anatomica quasi completa. Questa fase inizia con lo spostamento dei primi inumati, costruttori del monumento, per liberare per lo meno tutta la parte centrale della camera funeraria e per deporvi il corpo di un uomo, testa a sud, accompagnato dal suo pugnale in selce. In seguito vengono depositi diverse decine di inumati quasi tutti con testa a sud, lungo tre file parallele, con, sembra, fasi puntuali di risistemazione e accatastamento di crani contro l'ortostato sud della camera funeraria. I corredi funebri di questa fase sono abbondanti (parures, armi, utensili).

Gli inumati delle due fasi sono circa 120, depositi lungo un periodo che va dal 3200 al 2500 a.C., lasso di tempo di lunghezza considerevole, ma che comprende senza dubbio una lunga fase intermedia di non utilizzo del monumento.

Il secondo monumento, la tomba M XIII, è una piccola cassa contenente i resti di un bimbo. Posta lungo il bordo ovest del podio del monumento M XII è leggermente più recente di questo. La sua costruzione corrisponde in effetti alla fine dell'utilizzo del dolmen M XII e la sua rovina è molto probabilmente contemporanea al saccheggio di quest'ultimo.

In seguito si depositano strati che segnano l'abbandono del dolmen, seguiti dall'asportazione degli ortostati della camera funeraria (ad eccezione della lastra nord) e di una parte del podio, in fine il monumento non appare più in superficie. Questi episodi sono seguiti da tracce d'occupazione databili al periodo Campaniforme o all'inizio del Bronzo antico.

Il Bronzo antico è rappresentato da alcuni orizzonti che, nelle piccole superfici analizzate, sono costituiti dalle tracce di un abitato e da tre tombe datate al Bronzo Antico III, simili a quelle del Petit-Chasseur I.

L'occupazione continua durante il Bronzo finale con la costruzione di un imponente muro a protezione della parte a valle del sito.

L'ultimo orizzonte riscontrato è datato al La Tène finale e la presenza di scorie di ferro testimonia una attività metallurgica in quest'area.

L'allegato 1 (Ariane Winiger) è dedicato allo studio del corredo funebre dell'ossario del dolmen M XII: armature di freccia, elementi di parure (ad eccezione delle perle, trattate nell'allegato 2) ed utensili. Gli oggetti sono presentati suddivisi secondo i materiali utilizzati per la loro fattura (roccia verde, corno di cervo, ossa animali, selce, cristallo di rocca), e sono illustrati in tavole (dalla 45 alla 57). Ogni categoria è accompagnata da una sintesi con la presentazione degli elementi di comparazione. Viene anche affrontato il delicato problema della ripartizione degli oggetti nell'ossario. Alcuni possono essere attribuiti con certezza ai primi inumati della fase 2, le cui posizioni nella tomba sono state le meno perturbate. Il corredo funebre, le cui influenze meridionali sono nettamente marcate, si riallaccia all'inizio del Neolitico finale della Svizzera occidentale (cultura di Lüscherz) e sembra testimoniare una fase culturale più antica di quella del dolmen M VI (cultura di Auvernier).

L'allegato 2 (Sébastien Favre e Manuel Mottet) raccoglie i dati sulle perle dell'ossario. Partendo da un'osservazione macroscopica sono state stabilite tredici differenti classi.

Le perle sono realizzate con diversi materiali: perle discoidali in pietra, perle tubolari in osso, conchiglia marina e rame (Tavole dalla 58 alla 64). Un migliaio di perle provengono dalla tomba, ma solamente un quarto di esse ha potuto essere posizionato con precisione. Vengono anche presentati i risultati di una analisi chimica delle perle in rame (Ernst Pernicka) e di una analisi spettrometrica (EDS) su una serie di perle discoidali (Stefan Ansermet).

L'allegato 3 (François Mariéthoz) riprende alcuni aspetti dello studio antropologico del dolmen. La problematica delle pratiche funerarie è affrontata attraverso la ripartizione spaziale dei resti ossei, in particolare la posizione delle ossa lunghe degli arti superiori e inferiori e quella dei crani. Viene qui presentata una proposta sul funzionamento della sepoltura, mettendo in evidenza gli spostamenti all'interno della tomba

e le zone riservate alla collocazione in particolare dei crani e delle ossa di inumati d'età infantile. Lo studio della popolazione sepolta permette di stimare a circa 120 il numero di deposizioni presenti nel monumento.

L'allegato 4 (Suzanne Eades) tratta degli studi paleoantropologici, paleopatologici e tafonomici condotti su alcune ossa del dolmen M XII, in particolare sui crani, le mandibole ed i bacini. Sono presentate numerose osservazioni sulle patologie dentali e del cranio, con tre casi di trapanazione. D'altra parte la biometria e lo studio dei caratteri discreti mostrano una continuità nella popolazione dal Neolitico medio al Neolitico finale.

L'allegato 5 (Louis Chaix) è dedicato allo studio dei resti ossei animali del sito del Petit-Chasseur III, con una presentazione per periodi (Neolitico finale, Bronzo antico, Bronzo finale e La Tène finale). Nell'ossario la fauna è poco presente, ma rivela alcuni elementi originali come l'utilizzo delle mandibole di marmotta, servite per la fabbricazione di utensili.

In conclusione la nota redatta da Alain Gallay ripercorre le osservazioni fatte in occasione dello studio del dolmen e presentate nei capitoli precedenti e le prospettive d'interpretazione che esse possono generare sul piano sociopolitico e sulla storia del popolamento nel Neolitico finale.

*Trad. Gabriele Giozza, ARIA S.A.*

## Abstract

### *Keywords:*

*Final Neolithic, Alps, Petit-Chasseur, dolmen, ossuary, inhumations, anatomical connections, palaeoanthropology.*

This publication presents the results obtained from the excavations conducted at the site of Petit-Chasseur III at Sion (canton of Valais, Switzerland) between spring 1987 and summer 1988. This volume is the ninth within the collection dedicated to this important cemetery.

The PCIII site is part of the excavation complex of Petit-Chasseur I (PCI) located at about hundred meters westwards, which has been subject to investigations between 1961 and 1974 and has yielded ten megalithic monuments attributed to the Final Neolithic accompanied by numerous anthropomorphic stelae.

The first part of the book is devoted to the stratigraphical analysis of the site, of the levels and their attribution. The sedimentary sequence stretches from the Late Glacial period up to day; it includes ten anthropic levels that cover the periods between the Middle Neolithic and the Late La-Tène period.

Several occupation levels precede the monuments M XII and M XIII of the Final Neolithic necropolis, amongst them Neolithic occupation layers assigned to the Saint-Léonard facies including original features – semicircular dry stone cairns – and an occupation level dated to the beginning of the Final Neolithic with large hearth features similar to those recovered from layer 7 on the PCI site.

The study of M XII, an antennae dolmen with dry-stone triangular platform and lateral entrance, constitutes the major part of this book. The study starts with the architectural analysis of the monument and demonstrates the existence of a real plan



prior to construction. With exception of the northern one, the upright slabs of the cist have been removed during prehistoric times, most probably even prior to the Bell Beaker period. As a matter of fact, the rapid disappearance of any recognizable trace of the construction explains the outstanding preservation of bone remains in the chamber. The attention of pillagers was no longer attracted as in the case of the other monuments of the cemetery that remained apparent for a long period, some of them up to the Roman period.

The analysis of the ossuary allows the distinction of two stages:

The first use of the funerary chamber corresponds to the lower level of the burial and is restricted to the presence of scattered bone fragments with a possible accumulation of bones in the northwestern corner of the chamber. A decorated pendant made from antler of Cortaillod tradition can be attributed to this assemblage.

For the first time on the Petit-Chasseur site, the study of the second utilisation phase, of which the remains are much better preserved, has permitted to evidence skeletons in almost complete anatomical connection. The displacement of the first inhumations, the builders of the monument, marks the beginning of this phase in order to clear at least the centre of the funerary chamber and to deposit the corpse of a male adult, head to the south, accompanied by a flint dagger. Several dozens of inhumations almost exclusively with the head to the south laid down in three parallel rows, with singular rearrangements between the deposits and the piling of the skulls against the southern slab of the burial, follow. Abundant material is recovered from this phase (ornaments, weapons, tools).

The total number of the inhumations of both phases goes up to about one hundred twenty individuals deposited during a time period spanning from 3200 to 2500 BC, a long duration that seems quite implausible, but is undisputably interrupted by a long intermediate stage of abandon.

The second monument, tomb M XIII, is a small cist that contained the remains of a child. It is situated at the western edge of the platform of monument M XII and is slightly younger compared to the latter. Its construction period indeed corresponds to the end of the utilisation of dolmen M XII and it is highly probable that its ruin was contemporaneous with the dismantling of the latter.

Above follow layers that denote the abandonment of the dolmen, the subsequent removal of the upright slabs of the funerary chamber (except the northern slab) as well as of one part of the platform and finally the disappearance of the monument from the surface of the soil. These episodes are followed by traces of occupation dated to the Bell Beaker period or to the beginning of the Early Bronze Age.

The Early Bronze Age is represented by several horizons, analysed on small surfaces which have yielded features of settlement and three burials attributed to the Early Bronze Age III, similar to the one observed at Petit Chasseur I.

Occupation of the site continues during the Final Bronze Age with the construction of an impressive wall protecting the lower part of the site.

The last identified layer is assigned to the Late La-Tène period and attests to on-site metalwork activities by the presence of iron slags.

Annex 1 (Ariane Winiger) is devoted to the study of the grave goods stemming from the ossuary of dolmen M XII: arrowheads, ornaments (with the exception of the beads analysed in annex 2) and tools. The objects are presented according to the different material categories (green stone, antler, animal bone, flint, rock crystal), depicted in tables 45 to 57. Each category is accompanied by a synthesis presenting comparative elements. The delicate problem of the spatial distribution of the objects within the ossuary is also approached. Some of them can be attributed with certainty to the first inhumations of phase 2, of which the position within the tomb is the less perturbed. The funerary equipment showing clear southern influences can be dated to the beginning of the Final Neolithic of Western Switzerland (Lüscherz civilisation) and seems to attest to an earlier cultural phase than the one identified in dolmen M VI (Auvernier civilisation).

Annex 2 (Sébastien Favre and Manuel Mottet) brings together the data concerning the beads of the ossuary. Based on macroscopic observations, thirteen different classes have been established. The beads constitute of different materials: disc-shaped stone beads, tubular beads made from bone, marine shell or copper (tables 58 to 64). One thousand beads have been recovered from the tomb but the position of only one quarter of them could be precisely recorded. Chemical analysis of the copper beads (Ernst Pernicka) and an analysis by energy dispersive spectrometry (EDS) of a series of disc-shaped beads (Stefan Ansermet) have been realized and the results are presented here.

Annex 3 (François Mariéthoz) resumes certain aspects of the anthropological study of the dolmen. The question of funerary practices is addressed through the spatial distribution of the bone remains, more particularly the positioning of the long leg bones, the upper arm bones and the skulls. Functionality of the tomb is proposed by evidencing rearrangements within the tomb and areas reserved for piling, in particular for the skulls and the child bones. The study of the inhumed population allows estimating about one hundred twenty individuals buried in this monument.

Annex 4 (Suzanne Eades) deals with the palaeoanthropological, palaeopathological and taphonomic approaches of certain bones recovered from dolmen M XII, more particularly skulls, mandibles and pelvises. Numerous observations linked to dental and cranial pathology including three cases of trepanation are presented. Moreover, biometrical analysis and study of nonmetric traits show settlement continuity between the Middle and Final Neolithic.

Annex 5 (Louis Chaix) concerns the study of the faunal remains from Petit-Chasseur III, presented by periods (Final Neolithic, Early Bronze Age, Late Bronze Age and Late La-Tène period). In the ossuary, faunal remains are not very abundant but they reveal some original aspects, for example, marmot mandibles transformed into tools.

In conclusion, the afterword written by Alain Gallay revisits the observations made during the study of the dolmen and presented in the preceding chapters as well as their interpretation options on the social and political level concerning processes of settlement during the Final Neolithic.

*Translation: Karoline Mazurié de Keroualin*